

ièrement donnés profitent mieux à un animal que 22 livres données sans soin.

Aussi, insisterons-nous sur la valeur des matières nutritives contenues dans les aliments, car tout en contribuant à l'entretien de la vie et aux diverses productions demandées à l'animal, chacune d'elles jouit de propriétés particulières.

L'albumine joue un rôle important dans l'alimentation, il sert à la reconstitution du sang, entre dans la formation de toutes les parties du corps et se retrouve notamment dans le fromage. C'est un principe indispensable à la vie et on comprend que les aliments qui en contiennent de fortes doses, comme les tourteaux, par exemple, se vendent à des prix élevés.

Les hydrates de carbone que l'on peut considérer comme les vrais combustibles de la machine animale, doivent être fournis largement au bétail, afin que l'albumine et la graisse n'aient pas à produire la chaleur et restent uniquement dans leur rôle.

La matière grasse des aliments se dépose en réserve dans les tissus graisseux et c'est là que la vache laitière y puise les matières nécessaires à l'élaboration du beurre dans le lait. La graisse des aliments ne passe pas directement dans le lait; elle y pousse celle provenant des réserves antérieures accumulées dans l'organisme et prend sa place. En cas d'insuffisance des hydrates de carbone, la matière grasse y supplée comme productrice de chaleur et de travail.

Les matières grasses contribuent surtout à la formation du système osseux, mais quelques-unes ont une propriété spéciale; aussi se trouve-t-on bien d'une addition aux aliments de sel de cuisine pur ou dénaturé à la dose de 463 à 925 grains par jour et par tête: c'est un condiment de premier ordre qui excite l'appétit et favorise la digestion.

Une vache à lait du poids de 1,100 livres exige environ 36 livres de foin sec pour sa nourriture journalière, mais cette matière sèche, pour être bien digérée, doit être accompagnée d'environ trois fois son poids d'eau: aussi est-il nécessaire de combiner l'alimentation à l'étable de manière à la rapprocher autant que possible du pâturage ou de l'alimentation en vert. De là pour l'hivernage, la nécessité d'avoir des fourrages secs et des racines à volonté, que l'on complète par une addition d'aliments concentrés tels que des tourteaux et par des légumes.

Chez les vaches laitières, la pomme de terre cuite diluée dans l'eau chaude provoque la sécrétion du lait. En général, la pomme de terre doit être servie cuite, parce que la cuisson détruit les effets de la solanine, substance toxique qui se développe quand les germes commencent à pousser. Comme c'est sous la peau qu'elle abonde, il faudrait peler les tu-

bercules si on les servait à l'état cru. Il en est de même des topinambours.

Ces tubercules favorisent la production du lait au détriment de la qualité du beurre: il en est d'ailleurs toujours ainsi; plus la sécrétion du lait est abondante, plus ce lait est aqueux et par conséquent contient moins de beurre, mais plus de fromage.

La drèche de brasserie, la pulpe de betteraves poussent également au lait, mais hâtent la fermentation et affaiblissent les bêtes.

Les navets, les feuilles de choux, de betteraves et de carottes, associées avec de la paille—jamais seules—sont favorables à la sécrétion du lait. D'aucuns prétendent cependant que les feuilles de betteraves, si elles ne sont pas nuisibles, ne donnent pas néanmoins de résultats utiles; c'est une erreur, car elles favorisent la sécrétion par la grande quantité d'eau (90 à 92 p. c.) qu'elles renferment; toutefois, il faut leur adjoindre de la paille d'avoine ou du tourteau ou du grain concassé.

La graine de lin distribuée en petite quantité peut être favorable à la lactation, mais il ne faudrait pas en abuser. Mélangée avec de la paille ou du trèfle hachés, avec 2.2 livres d'avoine égrugée, par tête et par jour, le tout délayé dans un peu d'eau, chaude et servi en buvée à la fin du repas, elle développe la production du lait.

Les tourteaux donnent parfois au lait une saveur amère, mais en augmentent sensiblement la teneur en beurre.

Les racines: betteraves, carottes, panais, mélangées avec de la paille d'avoine hachée, du tourteau de coton et un peu de sel sont ce qu'il y a de meilleur à tous les points de vue, surtout en les faisant un peu fermenter et en les accompagnant de bon foin.

Il ne faut pas abuser de la nourriture aqueuse, du vert, des soupes, des résidus de brasserie, distillerie et féculerie, car la surproduction du lait entraînerait le dépérissement de l'animal: il en serait de même si on le maintenait dans l'inaction complète.

En tant qu'hygiéniste, nous ne saurions trop insister sur les effets bienfaisants du pansage. En hiver, dans les étables les mieux tenues, les poussières s'accumulent sur les animaux, s'agglutinent à leur pelage, s'étendent sur la peau et en obstruent les pores. Or, comme on respire autant par la peau que par les poumons, il s'ensuivrait que si la respiration cutanée était altérée, l'animal s'asphyxierait, s'intoxiquerait jusqu'à ce que mort s'ensuivît, si l'on n'y portait remède à coups d'étrille et de brosse.

L'étrille pour le soir, et pour le matin, la brosse.—(Les Industries agricoles progressives).

La publicité, c'est la multiplication des ventes.

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BUREAU, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....\$14,400,000.00

Fonds de Réserve.....12,000,000.00

Profits non Partagés.....358,311.05

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O., Président Honoraire

Hon. Sir George Drummond, K.C.M.G., C.V.O.,
Président

Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross
Hon. Robt Mackay

R. B. Angus Sir William Macdonald

E. B. Greenhalghs C. R. Hosmer

Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général

A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.

H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Mont-
real

C. Sweeny, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.

W. E. Staver, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.

E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario

D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces
Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

135 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—

47 Threadneedle St., E. O., F. W. Taylor, Gérant.

Etats-Unis, New-York—31 Pine St., R. Y. Hebden

W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.

Spokane, Wash., Bank of Montreal

Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal

Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal

Mexico, D. F., Bank of Montreal.

T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social: Fondée
RICHMOND, QUÉ. EN 1879

Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur,

JUDSON G. LEB, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
MONTREAL, --- --- QUÉ.

On demande des agents dans
les districts non représentés.